

Concours

FCE

Section/Option

R0000

Epreuve

102

Matière

0468

Dans "les petites vieilles" Bandeleire s'intéressait à ces "monstres disloqués" qui se glissaient "dans les plis sinistres des vieilles capitales". Le poète portait son regard attendri sur ces êtres étranges que personne ne voulait voir. La vieillesse était une tare, l'ultime étape de l'existence terrestre et qui il convenait pudiquement d'occulter.

Nous étions au XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui les personnes âgées ont gagné en nombre et en dignité. Elles représentent une part importante des populations des pays riches, en particulier de la population française. La société française comme d'autres, s'en trouve ainsi changée. A quels niveaux se vérifie l'impact de ces mutations ? Comment prendre en compte cette récente évolution et améliorer le sort de ceux qui ont passé l'âge mûr et ont depuis longtemps déserté leur jeunesse ? Nous verrons d'abord la manière dont se traduit le vieillissement de la population sur notre société, puis nous mettrons en lumière les manières d'en atténuer les impacts négatifs.

Le XX^{ème} siècle est marqué par un essor sans précédent de la population âgée.

Cet essor se caractérise en premier lieu par son aspect massif. Les personnes de plus de 60 ans représentent aujourd'hui environ un quart de la population du pays. Le taux de natalité en France a été considérable pendant le "baby boom" et les progrès de la médecine n'ont cessé, de sorte que l'espé-

rance de vie est passée de 47 ans en moyenne en 1900 à 80 ans aujourd'hui. Ce phénomène est appelé à s'étendre : la part de plus de soixante ans devrait continuer de croître, au moins jusqu'en 2035. Ainsi, deux générations se côtoient au-delà de 60 ans : l'âge et le grand âge. Ces deux générations représentent un contingent si important que le ratio actifs/inactifs va s'en trouver profondément modifié ; on prévoit en effet un ratio de 114 inactifs pour 100 actifs en 2035 contre 86 inactifs pour 100 actifs à l'heure actuelle.

Cette profonde mutation de la population française ne manque pas de marquer fortement la société française, tout comme les individus qui la composent. Au niveau individuel, le vieillissement comporte diverses conséquences qui vont de la désocialisation à l'isolement, de la maladie et à la perte d'autonomie. L'individu est touché autant dans son corps que dans son esprit par cette évolution inéluctable. Ceci d'autant plus que les autres âges concentrent moins de problèmes physiques qu'auparavant ; l'impression, pour la personne âgée, est donc d'une forte diminution de sa vitalité. Au niveau social l'impact du vieillissement de la population peut se traduire par un fort coût pour la société ; en effet, comme nous l'avons souligné plus haut, le ratio de dépendance économique entre actifs et inactifs tend à s'inverser, si bien que le fardeau économique des personnes de plus de soixante ans va s'imposer bientôt comme un enjeu majeur. De plus, comme le laissait entendre Roger Rehl en 1956, "le vieillard est tenté d'enterrer tout le monde avec lui". L'auteur suggérait par là que la personne âgée a tendance à se replier sur ce qu'elle connaît et à porter sur la vie un regard empreint de pessimisme, impropre à impulser un quelconque progrès social, ni même à accompagner celui-ci. Nous comprenons par

la qui ne population vieillissante possède un plus grand tropisme pour le conservatisme.

Seulement, comme le terme "vieillard" le révèle par son suffixe péjoratif, l'auteur révèle une représentation biaisée des personnes âgées. L'essor de ce type de population ne exige plus un "effacement progressif" comme le proposait Robert Nehl, mais d'autres initiatives milieux à même de répondre aux enjeux actuels du vieillissement.

Les changements qui s'opèrent tendent à mieux prendre en compte le vieillissement de la population ; ces changements se traduisent non seulement en termes de mesures mais aussi en termes de modification des représentations.

En premier lieu, cette évolution vers le vieillissement de la population semble être prise en compte par les pouvoirs publics. L'Etat s'est emparé de la question et a proposé, depuis le Rapport Laroque de 1962, une série de mesures afin de mieux saisir et accompagner ce phénomène. Cette prise en compte culmine avec la loi de 2015 "relative à l'adaptation de la société au vieillissement". Dans cette loi sont proposés trois piliers en vue de l'amélioration de la situation actuelle. Il convient ainsi d'anticiper, les problèmes liés à la perte d'autonomie notamment, d'accompagner celle-ci et d'enjoindre la société à s'adapter. L'Etat n'est pas le seul acteur de ces mutations ; il trace les lignes directrices mais ce sont les collectivités territoriales, la région, le département et la ville qui mettent en œuvre ces idées. La ville apparaît comme l'échelon à privilégier face au problème du vieillissement ; en effet, sa densité et sa proximité lui permettent d'être en contact direct avec les personnes âgées et la rendent particulièrement efficace. D'autres initiatives ont été prises pour peser dans le débat, comme la charte publiée par la Fondation nationale de gérontologie ou l'OMS par la création du label "Ville amie des

ainsi".

Cette initiative laisse entendre qu'il s'agit surtout d'œurer à un changement dans les représentations que l'on a de la vieillesse. En effet, l'image négative que l'on traîne à ce sujet n'a pas toujours eu cours. A l'époque de Saint Augustin, soit à la fin de l'Antiquité, la vieillesse était encore vue comme l'apogée de la vie humaine. Seulement, la société productiviste émergeant au XIX^{ème} siècle semble avoir terni l'image de la vieillesse. Celle-ci était ^{alors} cachée, occultée. Frappés de ce que par fatalisme les médecins appelaient "sénilité", les vieux étaient marginalisés. Or, cette représentation, qui marque encore la nôtre aujourd'hui, semble évoluer. La vieillesse, par la retraite, peut être pour l'individu un moment d'épanouissement. De plus, les recherches ont montré que la sénescence n'est pas l'apanage des vieux. Elle commence à l'arrêt de la croissance. Enfin, le vieillissement de la population peut avoir un impact positif sur la société par la hausse de l'épargne et la création d'emplois liés à l'accompagnement des personnes âgées.

La vieillesse apparaît donc comme un phénomène massif marquant notre société. Si son impact est fort et va croissant, il convient de souligner que peu à peu les pouvoirs publics prennent en compte ces mutations et adoptent des mesures pour adapter la société au changement qui la caractérise actuellement en termes de répartition des âges dans la pyramide. Au-delà de mesures ^{concrètes} initiées par les pouvoirs publics il convient de travailler sur les représentations afin de changer le regard que l'on porte sur la vieillesse. En effet, "Le désespoir de la vieillesse" repoussée dans "sa solitude éternelle" par l'enfant aurait aussi pu faire sienne cette maxime de Les Rochefoucauld : "le grand drame du grand âge ce n'est pas d'être vieux c'est d'être jeune".